

Psychologues : avenir de la profession

La clinique et l'hôpital



Assemblée Nationale

126, rue de l'université
75 007 Paris

(métro : Invalides ou Assemblée nationale)

Accès gratuit à la Journée, mais avec inscription préalable nécessaire **avant le 20 février** (ultime délai – aucune inscription ne pourra être reçue passée cette date du fait des consignes de sécurité de l'Assemblée nationale).

S'inscrire en écrivant à

< colloque.psycho.ass.nat@gmail.com >

et en indiquant ses nom / prénom / date et lieu de naissance / ainsi – pour ceux que cela concerne – que le nom de son association ou syndicat.

Attention : nombre de places limitées.

La toute récente « loi de modernisation du système de santé » a suscité depuis un an de multiples débats, dont la psychologie est loin d'avoir été exempte. Comme en témoignent, parmi toutes les questions ressurgies à cette occasion, celles-ci : y a-t-il encore place pour « une » psychologie dans les politiques de santé ? Et dans les pratiques hospitalières ? Et, si tel est le cas, de quelle psychologie, et de quelle place, s'agit-il ? D'une psychologie prenant véritablement en compte le sujet et sa singularité, c'est-à-dire soucieuse de ce que l'on appelle, précisément, *clinique* ? Et d'une place reconnue socialement, d'une place d'« utilité publique » ? Ou du strapontin volontiers réservé aux « sciences humaines », du « supplément d'âme » dont aiment souvent à se parer les dérives technologiques ordinaires ?

Ces questions, peut-on remarquer, en recourent d'autres posées, au vif de l'actualité, par la formation des psychologues : filière « en tension », flux et sélection des étudiants, niveaux de formations, adéquation de celles-ci et des attentes des milieux

professionnels, intitulés des diplômes, usage des titres de psychologue et de psychothérapeute, spécificité de la psychopathologie clinique, etc.

Au carrefour de ces deux lignes de questions, un vide, certainement : entre praticiens de terrain et universitaires responsables des formations, bien peu de concertation, alors même que chacun intervient pourtant régulièrement dans le champ de l'autre. Et entre Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, d'un côté, et Ministère des Affaires sociales, de la Santé et des Droits des femmes, de l'autre, encore moins d'échanges, peut-être, sur ce plan.

D'où l'idée de cette journée. De concertation. À l'Assemblée Nationale, où nous reçoit Denys Robiliard. Pour que praticiens, universitaires et étudiants puissent échanger, s'écouter, et peut-être même s'entendre sur ces questions. Et proposer alors aux politiques quelques repères consensuels pour que le champ de la santé ne se coupe pas de celui de la psychologie et de la clinique, et que le social ne perde pas le sens de l'humain.

Programme de la Journée

9 h – 9 h 30 : accueil des participants

9 h 30 – 9 h 45 : allocutions d'ouverture
Denys Robiliard,
Roxane Meziane, Élisabeth Schaeffer

9 h 45 – 10 h : Introduction de la
Journée : enjeux et visées
Alain Abelhauser

1^{ère} séquence

Former des psychologues — cliniciens

10 h – 10 h 45 : Les enjeux de la
formation : qualité et « soutenabilité »
Albert Ciccone, Jacques Borgy

— pause —

11 h – 11 h 30 : Intitulés de diplômes :
une géopolitique en mouvement
Patrick Martin-Mattera, Marie-Jean Sauret

11 h 30 – 12 h : Le Conseil National
des Universités ; fonctions et garantie
F. Pommier / J-P Pinel / P. Macary /
M. Ham / M-F Bacqué

2^{ème} séquence

La psychopathologie clinique et les politiques de santé

14 h – 14 h 30 : La société a-t-elle
encore besoin de psychologues, cliniciens de
surcroît ?

Roland Gori

14 h 30 – 15 h 30 : Table ronde n° 1
La pratique des
psychologues cliniciens à l'épreuve de l'hôpital
animée par Élisabeth Schaeffer avec M. Grollier

15 h 30 – 16 h 30 : Table ronde n° 2
L'avenir de la
profession : qu'en sera-t-il de la place de la
psychologie clinique et des psychologues
cliniciens formés à la psychopathologie à
l'hôpital ?

animée par Roxane Méziane avec P. Le Malefan

Chaque table ronde réunira des psychologues membres
des organisations syndicales et professionnelles
partenaires de la journée.

— pause —

3^{ème} séquence

Synthèse et propositions

17 h – 18 h : à la recherche du
« Plus Grand Commun Dénominateur » :
synthèse de la journée et perspectives

Denys Robiliard, Jean-Pierre Sueur

— 1^{er} mars 2016 —
9 h - 18 h
Assemblée Nationale

Journée de concertation

« Si nous ne parvenons pas à nous
mettre d'accord, le monde est foutu »



Je préférerais : « En l'absence d'accord »



Kavir Goncé

**Psychologues :
avenir de la profession**

*La clinique et
l'hôpital*